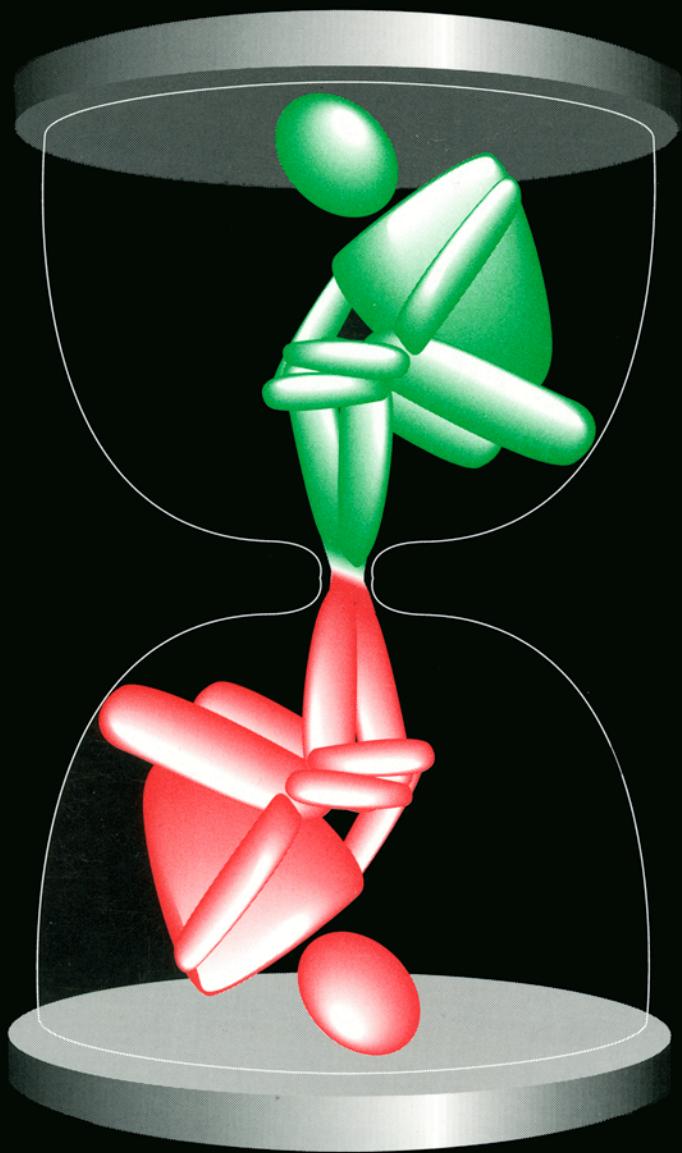


PAR OSMOSE



GUIDE PÉDAGOGIQUE ET CAHIER D'EXERCICES

rédacteur:
Normand Renaud

PAR OSMOSE

CRÉATION COLLECTIVE
Les Draveurs de l'École Secondaire Macdonald-Cartier de Sudbury
Conseil de l'éducation de Sudbury
et
Prise de Parole

rédacteur:
Normand Renaud

ISBN 2-89423-004-4 (Papier)
ISBN 978-2-89423-688-8 (PDF)

Table des matières

| | |
|---|----|
| Présentation du guide aux enseignants | 2 |
| Présentation de la troupe et de la pièce | 4 |
| Bloc 1 : La tête et le cœur (scène 1) | 6 |
| Bloc 2 : L'arrivée en Ontario (scènes 2, 3 et 4) | 8 |
| Bloc 3 : Les invités anglais (scènes 5 et 7) | 11 |
| Bloc 4 : Devant la télévision (scène 6) | 13 |
| Bloc 5 : Les deux flirts (scènes 8 et 9) | 15 |
| Bloc 6 : Chez le fleuriste (scènes 10, 11 et 12) | 18 |
| Bloc 7 : La bagarre de Jules (scènes 13 et 14) | 20 |
| Bloc 8 : La famille désunie (scènes 15, 16 et 17) | 22 |

Présentation du guide aux enseignants

Par Osmose, c'est le résultat de l'appropriation du théâtre par des jeunes, tant du jeu sur scène que de l'écriture dramatique. C'est un message des jeunes aux jeunes. La vidéo, en particulier, permettra aux jeunes de constater que la pièce est bel et bien le produit d'élèves du secondaire, qui leur ressemblent. L'étude de *Par Osmose* est donc l'occasion d'un contact plus familier, moins intimidant, avec un genre littéraire qui leur semble trop souvent distant et difficile d'accès.

La structure du guide

Les 17 scènes de la pièce ont été regroupées en huit "blocs" de scènes. Les scènes comprises dans chaque bloc sont indiquées et brièvement résumées sous le titre du bloc. Chaque bloc forme une unité thématique de dimension restreinte, commode à exploiter en classe. Ce découpage vous permet de faire porter la réflexion des élèves non pas sur l'ensemble de la pièce, mais sur des passages plus courts, donc plus facilement étudiés.

À l'intérieur de chaque section on retrouve les deux sous-sections suivantes :

- A - Comprions le conflit illustré dans ce passage.
- B - Réagissons au problème : examinons les choix, cherchons des solutions

Cette bipartition répond à l'objectif de faire vivre la pièce comme un outil de réflexion. La pièce devient une "machine à interroger" qui stimule et nourrit chez le public une réflexion critique sur des problèmes personnels et sociaux. Cette structure des sections favorise une démarche de lecture active que les élèves auraient intérêt à généraliser et à appliquer aux autres textes littéraires qu'ils et elles rencontreront.

Les types de questions

À l'intérieur de ses sous-sections, on trouve deux types de questions identifiées par le symbole qui les précède.

- Le cercle noir signale des questions et activités axées sur la discussion en groupe lors d'une table ronde. Certaines d'entre elles conviendraient aussi à la rédaction individuelle. Il s'agit surtout de sujets de réflexion portant sur la pièce comme telle. Mais à l'occasion, les questions de ce type invitent aussi les élèves à discuter de leurs expériences vécues qui se rapprochent de celles que montre la pièce.
- ⌚ La pointe de stylo signale des activités qui font appel à l'imagination. Les élèves sont appelés à rédiger des textes de fiction inspirés des événements de la pièce, à improviser des saynètes pour faire l'expérience de certaines situations, etc.

Les questions sont formulées au "vous" parce que le guide prend parti pour le travail en équipe. Toutefois, de nombreuses tâches proposées aux élèves peuvent se prêter au travail individuel.

Comment exploiter ce guide en classe

Ce guide propose un grand nombre de questions portant sur la pièce; bien entendu, vous n'êtes pas tenu de toutes les parcourir. Vous effectuerez un choix en tenant compte des contraintes temporelles, du niveau d'habileté du groupe, de l'intérêt des activités proposées, etc.

Aucun parcours précis n'a été présupposé lors de la rédaction de ce guide. Par exemple, il n'est pas nécessaire de parcourir les sections dans l'ordre. La chanson de la toute première scène, par exemple, gagne en richesse lorsqu'on la nourrit de la suite de la pièce. Cependant, certaines indications générales s'imposent.

Les élèves auront eu l'occasion de visionner la vidéo de la pièce au complet au moins une fois avant d'entreprendre les activités proposées dans le guide. Ce premier visionnement peut être suivi d'une discussion libre sur l'ensemble de la pièce. L'occasion serait belle de rappeler qu'il s'agit d'une création collective des jeunes d'une école secondaire, tant le texte que le jeu. Ce rappel favorisera l'identification aux thèmes soulevés dans la pièce.

Dans les périodes qui suivront, il serait souhaitable que les élèves puissent d'abord prendre connaissance des questions qui leur sont proposées pour la période, et qu'ils et elles puissent ensuite visionner le passage de la pièce qui correspond à ces questions. Les élèves auront aussi à leur disposition des copies du texte de la pièce.

Pour ce qui est du contrôle et de l'évaluation des activités proposées, vous avez libre cours. Vous pourrez, par exemple :

- exiger un compte rendu oral ou écrit des discussions du groupe;
- exiger du groupe une présentation-synthèse des résultats de la discussion devant la classe;
- évaluer le travail en équipe sur le vif, au moyen d'instruments d'observation spéciaux élaborés à cette fin;
- évaluer comme d'habitude les rédactions qu'exigent certaines questions;
- etc.

Présentation de la troupe et de la pièce

Qui sont les Draveurs ?

Les Draveurs, c'est la troupe de théâtre étudiant de l'École secondaire Macdonald-Cartier de Sudbury. Fondée par Hélène Gravel en 1970, cette troupe compte à son acquis un répertoire d'au delà de vingt-cinq créations collectives étudiantes. Les Draveurs ont également connu beaucoup de succès aux compétitions théâtrales des écoles secondaires françaises et anglaises de l'Ontario. La troupe a remporté le prix de la meilleure production en Ontario à sept reprises.

À titre de représentants du Canada à un festival international, les Draveurs présentent *Au fond de Lafontaine* au festival Questor à Londres en 1975.

En 1987, Les Draveurs présentent *Par Osmose*, une création collective des élèves de la troupe, mise en scène par Hélène Gravel et Hélène Dallaire, qui traite de l'assimilation telle que vue et vécue par les adolescents. Le projet a des suites : publication du texte chez Prise de Parole, accompagné d'une vidéo de la pièce et d'un guide pédagogique.

Plusieurs comédiens et dramaturges professionnels ont fait leurs débuts dans cette troupe. Robert Marinier, Linda Sorgini, Sylvie Ferlatte, Madeleine Paquette-Azzola, Fernand Rainville en sont quelques exemples.

En se servant du théâtre comme outil d'apprentissage, Les Draveurs visent à favoriser l'expression et le développement culturel de ses membres et à participer de cette façon à la relève franco-ontarienne.

Par Osmose : le théâtre par les jeunes pour les jeunes

Convaincus de l'importance du théâtre comme moyen d'intervention dans le vécu des jeunes, les Draveurs ont choisi de créer un texte collectif ayant pour thème l'assimilation. Le spectacle n'était pas le but ultime de l'expérience. Il était plutôt un moyen de conscientiser un groupe d'adolescent-e-s au problème de l'assimilation, à l'identité socio-culturelle en Ontario français, au choix que chacun est appelé à faire et aux conséquences à long terme de ce choix.

Les seules consignes étaient de s'engager à plein dans le processus et de respecter par la suite le message véhiculé par la pièce. Tous étaient d'accord qu'il fallait d'abord et avant tout éviter de moraliser et de prêcher. Il fallait plutôt faire appel aux émotions et aux sentiments. C'est pourquoi les deux côtés de la médaille sont montrés, par l'entremise des deux personnages principaux, Véronique et Jules.

Pour arriver à s'entendre sur un scénario de base, il a fallu que chacun fasse son cheminement personnel avant de cheminer comme groupe. Les questions fondamentales étaient : C'est qui, un Franco-Ontarien ou une Franco-Ontarienne ? Est-ce seulement une question linguistique ? C'est quoi, la culture ? Quels sont les choix possibles des adolescents franco-ontariens ? Est-ce que notre milieu reflète notre choix ? Quelles sont les conséquences du choix que je ferai ? etc. Il va sans dire que pour arriver à un consensus, cette réflexion préliminaire fut mise à l'épreuve souvent. Observation intéressante : l'analyse était plus souvent affective et intuitive que rationnelle et logique.

Par Osmose est donc l'aboutissement d'une exploration. À vous, maintenant, le plaisir de la découverte.

Par Osmose

Une création collective de la troupe

LES DRAVEURS

de l'École secondaire Macdonald-Cartier, Sudbury, Ontario

COMÉDIENS ET COMÉDIENNES

| | |
|--|-------------------|
| <i>Christine, Stacey et la soliste</i> | Natalie Dodson |
| <i>Suzanne (la fleuriste)</i> | Mélanie Doyon |
| <i>Jules</i> | Yves Doyon |
| <i>Chuck</i> | Craig Holzschuh |
| <i>Aurèle (le père)</i> | Patrick Laforest |
| <i>Véronique</i> | Jacqueline Savoie |
| <i>Margot (la mère)</i> | Anik Thibaudeau |
| <i>le choeur</i> | tous |

ÉQUIPE TECHNIQUE

| | |
|---|---|
| <i>Mise en scène</i> | Hélène Dallaire, Hélène Gravel |
| <i>Assistant à la mise en scène</i> | Daniel Grenier |
| <i>Directrice technique</i> | Diane Gervais |
| <i>Régisseuse</i> | Nicole Fraboni |
| <i>Éclairagiste</i> | Joey Bray |
| <i>Son et musique</i> | Jules Ducharme, Lynn Laverdière |
| <i>Conception du décor</i> | Diane Gervais, Bernard Raymond |
| <i>Décors, costumes et maquillage</i> | Robert Barette, Marcele Ceribelli, Martin Laforest, Josée Lebel, Manon St-Jules, Anik Tellier |

CHANSONS ET POÈME

| | |
|--|---|
| <i>J'ai la tête anglaise et le cœur français</i> | Marie Line Hammond (Black Tie Records) |
| <i>Mommy</i> | Marc Gélinas (Lachibagne) |
| <i>Trains modernes (extraits), "Gens d'ici"</i> | Jean Marc Dalpé (éd. Prise de Parole) |

ÉQUIPE DE TOURNAGE DE LA VIDÉO

| | |
|--|--|
| <i>Caméra</i> | Dave Deene, Graham Porter, Scott Jackson |
| <i>Son</i> | Siegfried Margies |
| <i>Aiguillage</i> | Dave Halsall |
| <i>Montage</i> | Siegfried Marbies, Dave Deevey |
| <i>Assistant à la production</i> | Alexandre de Courville Nicol |
| <i>Réalisateur</i> | Jean-Pierre Lavigne |
| <i>Productrice</i> | Michelle de Courville Nicol |

Les Draveurs tiennent à remercier le Conseil de l'éducation de Sudbury et en particulier son animateur culturel, Louis Tanguay.

Bloc 1 : La tête et le cœur

Scène 1 : La chanson de Stacey : *La tête anglaise, le cœur français*

A. Comprendons les conflits montrés dans ce passage

1

La chanson de Stacey met en opposition "la tête" et "le cœur".

- Comment réagit la personne qui, face à un problème, veut "suivre son cœur" ou "écouter son cœur" ?
- Comment réagit la personne qui, face à un problème, veut "utiliser sa tête" ou "agir en femme de tête, en homme de tête" ?

2

Trouvez dans vos souvenirs ou dans votre imagination un exemple d'une décision prise :
- "avec la tête mais contre le cœur" ;
- "avec le cœur mais contre la tête".

3

Lesquels des traits de personnalités ci-dessous viennent du cœur ?

Lesquels viennent de la tête ? Divisez une feuille en deux colonnes : "coeur" et "tête", et placez les mots dans la colonne qui convient. (Y a-t-il des mots qui iraient dans les deux colonnes ?)

Volonté, jugement, fidélité, principes, espérance, idées, raison, enthousiasme, folie, affection, intuition, courage, fierté, souvenir, mémoire, discipline, intelligence, humour, imagination, entêtement, attention, humeur, responsabilité, sensibilité, détermination.

4

Pascal, écrivain français du XVII^e siècle, a écrit cette maxime célèbre :

Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point.

- Expliquez cette phrase en vos propres mots.
- Pascal joue sur deux sens du mot "raison". Quels sont ces deux sens ?
- Une maxime est une courte phrase qui énonce, d'une manière frappante ou amusante, une règle de conduite, une observation sur la nature humaine, etc. .
- Dans un dictionnaire de citations ou dans un recueil de pensées, relevez trois maximes que vous appréciez.
- En utilisant ces trois maximes comme modèles, créez vous-même une maxime qui incorpore les mots "tête" et "coeur".

5

Personnellement, en tant que francophone qui habite une société largement anglaise, sentez-vous que vous avez "une tête anglaise et un cœur français", ou est-ce le contraire ?

B. Réagissons au problème : examinons les choix, cherchons des solutions

● 6

La chanson de Stacey dit qu'entre la tête et le coeur, il est impossible de choisir. On ne peut pas abandonner l'un ou l'autre.

- a) Quelle personnalité a la personne qui renie son coeur ? Donnez des exemples d'actions qu'une telle personne pourrait poser.
- b) Quelle personnalité a la personne qui n'écoute que son coeur et jamais sa tête ? Donnez des exemples d'actions qu'une telle personne pourrait poser.

● 7

La chanson de Stacey dit que la composante française de sa personnalité vient du coeur, tandis que sa composante anglaise vient de la tête.

- a) À l'aide d'exemples, montrez que :
 - vivre en anglais en Ontario, c'est une décision de la tête.
 - rester français en Ontario, c'est une décision du coeur.
- b) Prenez le contre-pied : montrez à l'aide d'exemples que :
 - vivre en anglais en Ontario, c'est une décision du coeur.
 - vivre en français en Ontario, c'est une décision de la tête.

Bloc 2 : L'arrivée en Ontario

Scène 2 : un poème de Dalpé : *Ils débarquent du train (...) quelques mots d'anglais en poche / pis la mémoire des fêtes de famille de leur jeunesse qui s'efface tranquillement*

Scène 3 : la noce mimée de Margot et Aurèle

Scène 4 : un poème de Dalpé : *Comme un sillon de labour (...) le train roule (...) le pays passe*
Margot et Aurèle descendant du train à Sudbury

A. Comprendons les conflits montrés dans ce passage

1

Imagine que tes parents viennent de t'annoncer que dans un mois, ta famille déménage dans une ville lointaine.

-Quels seraient tes sentiments devant cette nouvelle ?

-Est-ce qu'un déménagement serait une expérience décourageante ou encourageante pour toi ? Pourquoi ?

2

Imagine que c'est vers la France que ta famille déménage. Tu devras poursuivre tes études dans un lycée français. Cette perspective t'inquiéterait-elle ? Pourquoi ? Compare tes sentiments à ceux de Margot et Aurèle qui viennent travailler et vivre en Ontario.

3

Dans la pièce, Margot et Aurèle arrivent en Ontario en provenance du Québec. Les raisons de leur départ ne sont pas données. Elles doivent toutefois être assez importantes pour justifier toutes les difficultés du déménagement. Imaginez ces raisons au moyen des exercices suivants. Au choix :

a) Imaginez une discussion entre Margot et Aurèle : le couple discute de la possibilité de partir pour l'Ontario, en pesant le pour et le contre. Préparez-vous à jouer cette scène devant la classe.

b) Si vous étiez le ou la metteur-e en scène de la pièce, une de vos responsabilités serait d'aider les comédiens et comédiennes à comprendre la psychologie de leur personnage. Une façon de le faire est d'imaginer l'histoire qu'un personnage a vécu "avant la pièce". Rédigez un paragraphe qui raconte les événements vécus par le couple avant son départ pour l'Ontario. Les événements que vous imaginerez doivent motiver leur décision de partir.

4

Mène une petite enquête pour mieux connaître l'histoire de ta famille. Pose les questions suivantes à tes parents, grands-parents, oncles et tantes, etc.

-Qui sont les premiers ancêtres franco-ontariens de ta famille? Pourquoi sont-ils venus en Ontario? Comment gagnaient-ils leur vie ?

-Depuis quand la famille de ton père habite-t-elle en Ontario? Et celle de ta mère ?

-Pourquoi tes parents ont-ils choisi de vivre dans la région de l'Ontario où ta famille habite aujourd'hui ?

-Est-ce bien différent d'être Franco-Ontarien aujourd'hui, comparativement aux années de jeunesse de tes parents ? Qu'est-ce qui a changé ? Qu'est-ce qui n'a pas changé ?

Comparez ensuite votre histoire familiale à celle des autres élèves lors d'une discussion de groupe.

D'où viennent les Franco-Ontariens ?

Il y a aujourd'hui de plus en plus de Franco-Ontariens originaires des pays francophones de l'Afrique, de l'Asie, des Antilles et de l'Europe. Mais pendant longtemps, la grande majorité des familles franco-ontariennes retracraient leurs origines au Québec.

- Les tout premiers étaient les colons de l'époque de la Nouvelle-France (1650-1763). C'est surtout dans le Sud-Ouest de la province, près de Windsor, qu'ils se sont établis.
- La seconde vague (vers 1830-40) a peuplé la région de la rivière des Outaouais, du côté ontarien. Leur industrie principale était l'agriculture.
- La troisième vague (entre 1880 et 1930) est venue participer à la colonisation du Nord de la province. A l'époque, on nommait cette région "le Nouvel-Ontario". Ils délaissent graduellement l'agriculture pour travailler surtout dans les industries du bois, des mines et de la construction.
- La quatrième vague est celle des années 50. Cette fois, ce sont les manufactures des villes qui les attirent. On les retrouve donc en plus grand nombre dans le Sud et le Sud-Ouest de la province, ainsi qu'à Ottawa.
- La cinquième vague est celle des années 60, qui se prolonge jusqu'à nos jours. À toutes les occupations déjà nommées s'ajoutent les nouvelles carrières dans tous les domaines de la fonction publique, de l'éducation, des arts, etc. C'est à cette époque que l'on voit arriver en plus grand nombre les francophones venus de l'extérieur du Canada.

B. Réagissons au problème : examinons les choix, cherchons des solutions

5

Souvent les jeunes se sentent peu concernés par la politique. Toutefois, l'histoire de la famille de Véronique et Jules montre que la politique a des effets très importants sur la vie personnelle de tous et chacun.

- Les fédéralistes prétendent que le Canada entier est un pays bilingue. Ils disent que les francophones ont le droit d'y vivre et d'y travailler partout en s'y sentant chez eux.
- Les membres de groupes tels que COR et APEC prétendent que le bilinguisme crée des injustices et coûte trop cher. Leur idéal est un Canada où la langue du travail et de la société est l'anglais.
- Les souverainistes du Québec croient que le bilinguisme dans l'ensemble du Canada est un rêve impossible, et même un encouragement à l'assimilation. Pour eux, cette politique menace la survie de la seule société vraiment française du continent.

Imaginez que l'on vient de diffuser la pièce *Par Osmose* à la télévision, suivie d'une table ronde réunissant un-e représentant-e des trois points de vue ci-dessus.

- Quels seraient les commentaires de ces trois personnes ?
 - Comment interpréteraient-ils la pièce pour appuyer leur point de vue politique ?
 - À quel point de vue l'expérience de la famille de *Par Osmose* semble-t-elle donner raison ?
- Préparez-vous à mener votre table ronde devant la classe.

Enrichissons...

6

Les jeunes de la troupe les Draveurs ont choisi un poème de Jean Marc Dalpé, poète franco-ontarien, pour évoquer l'atmosphère de l'émigration vers l'Ontario. Connaissez-vous d'autres poètes franco-ontariens ? Cherchez dans leurs recueils des poèmes dont les thèmes rappellent ceux de la pièce *Par Osmose*. Vous pourriez organiser une séance de lecture publique devant la classe.

7

Le poème de Jean Marc Dalpé nomme quelques villes où la présence franco-ontarienne est importante. Faites des recherches pour découvrir les régions de l'Ontario où les francophones se sont concentrés. Préparez ensuite une "carte de l'Ontario français", qui indiquerait les villes où les francophones sont nombreux ainsi que les industries qui les y ont attirés.

Bloc 3 : Les invités anglais

Scène 5 : Parce qu'elle parle mal l'anglais, Margot demande à Véronique de commander des mets chinois par téléphone.

Scène 7 : Margot fait part à son mari de ses inquiétudes au sujet de Véronique. Elle se sent étrangère à sa fille et craint que celle-ci finisse par la dévaloriser parce qu'elle ne parle pas l'anglais.

A. Comprendons les conflits montrés dans ce passage

1

Margot connaît des frustrations parce qu'elle ne parle pas l'anglais. Cela lui cause des problèmes à deux niveaux :

- dans ses rapports avec le milieu ; et
- dans ses rapports avec sa famille.

a) Quel exemple de problèmes cette scène donne-t-elle à chacun de ces niveaux ?

b) Imaginez d'autres exemples pour chacun des niveaux.

2

a) Margot s'inquiète de ne pas parler l'anglais pour deux raisons :

- elle a des difficultés à s'adapter au milieu anglophone ;
- elle a peur de perdre l'estime de sa fille.

Lequel de ces problèmes semble l'inquiéter le plus ? Qu'est-ce qui vous fait penser que c'est son problème majeur ?

b) Aurèle a cette réplique face aux plaintes de Margot : *"Écoute, faut tout de même que t'acceptes le fait qu'on est en Ontario, maintenant, qu'on est pu au Québec."* Montrez que cette réplique tient compte seulement d'une partie des problèmes dont Margot s'est plainte.

c) Margot craint qu'en vieillissant, sa fille la trouvera "stupide" parce qu'elle ne sait pas parler l'anglais. Sa crainte est-elle justifiée ? Pourquoi ?

3

a) Quels genres de personnes peuvent vivre plusieurs années en Ontario sans apprendre l'anglais ?

b) Faudrait-il encourager ou aider ces personnes à apprendre l'anglais ? L'anglais rudimentaire peut-il suffire pour vivre en Ontario ?

4

a) Pourquoi Aurèle tient-il à inviter ses collègues de travail anglophones chez lui, même si sa femme ne parle pas anglais ?

b) Aurèle aurait-il mieux fait de rencontrer ses collègues ailleurs pour ne pas causer de problèmes à Margot ? Pourquoi ?

5

Imagine que Margot tient un journal intime. Rédige les commentaires qu'elle y écrirait à la fin de cette journée.

B. Réagissons au problème : examinons les choix, cherchons des solutions

6

Quelle langue parles-tu avec ton meilleur ami ou ta meilleure amie ? Imagine qu'il ou elle se met à te parler de plus en plus souvent dans une autre langue.

-Quels seraient tes sentiments devant ce comportement ?

-Quelle serait ta réaction au problème ?

-Quel effet la décision de ton ami-e aurait-elle sur votre amitié ?

Réfléchis à ces questions. Ensuite, rédige une courte lettre à ton ami-e dans laquelle tu lui parles de ce problème.

7

Margot se plaint du fait qu'à Sudbury, elle ne peut pas :

-aller au cinéma ;

-parler à son médecin ;

-lire le journal.

Montrez dans quelle mesure il est possible aujourd'hui de mener ces activités en français dans votre communauté :

-Projette-t-on parfois des films français dans votre communauté ? Où ? Quand ?

-Comment peut-on se procurer des vidéocassettes françaises ?

-À quels journaux français de l'Ontario peut-on s'abonner ?

-Y a-t-il des médecins francophones dans votre communauté ? Lesquels ?

8

Margot prétend qu'elle ne peut pas regarder la télévision en français avec sa fille qui ne s'y intéresse pas. Cependant, on ne voit pas une telle scène dans la pièce. Créez une saynète qui met en scène :

-un enfant qui veut voir une émission anglaise pour enfants ; et

-un parent qui l'amène à s'intéresser à une émission française pour enfants.

Bloc 4 : Devant la télévision

Scène 6 : Jules et Véronique se disputent : chacun veut voir son émission pour enfants préférée.

A. Comprendons les conflits montrés dans ce passage

1

Imaginez que vous participez à un comité d'évaluation des émissions télévisées pour enfants. Votre responsabilité : attribuer un prix à la meilleure émission.

a) En groupe, déterminez :

-les trois principales qualités à rechercher dans une émission pour enfants.

-les trois plus agaçants défauts d'une mauvaise émission pour enfants.

Disposez vos critères sous forme de fiche avec des échelles d'évaluation de 1 (très faible) à 5 (très bon).

Ensuite procurez-vous un enregistrement sur vidéocassette d'une émission de Polka Dot Door et de Passe Partout. Commentez et évaluez les émissions à l'aide de votre fiche et décernez votre prix.

b) La majorité des enfants feraient-ils ce même choix ? Pourquoi ?

2

Lance et compte - He Shoots, He Scores est une des rares séries télévisées produites en français et en anglais. Procurez-vous deux enregistrements d'une émission de cette série : la version française et la version anglaise. Comparez un même extrait dans les deux émissions en vous posant les questions suivantes :

-La langue crée-t-elle une atmosphère différente, bien que l'histoire soit la même ? Essayez de décrire cette différence.

-Préférez-vous une version à l'autre ? Pourquoi ?

-Sentez-vous que la langue parlée dans l'émission vous est familière ou étrangère ? Ce sentiment affecte-t-il votre appréciation de l'émission ?

-Il y a parfois certaines différences entre la version française et la version anglaise. Relevez ces différences. Avancez des raisons pour lesquelles les producteurs ont voulu varier les versions.

 3

Jules et Véronique s'insultent. Pour insulter efficacement, il faut bien posséder sa langue !

- a) Jules traite Véronique de *stupide*. C'est plutôt faible comme insulte ! Trouvez une meilleure insulte française.
- b) Véronique traite Jules de *nerd*. Jules traite Véronique d'*épaisse*. Quel terme trouvez-vous le plus insultant ? Trouvez des synonymes pour chacun.
- c) Créez une nouvelle insulte française ! Inventez un nouveau mot, ou changez le sens d'un mot qui n'est pas normalement employé comme insulte. Rédigez un court dialogue qui illustre l'emploi de votre nouvelle insulte.

**B. Réagissons au problème :
examinons les choix, cherchons des solutions**

 4

Apprécier quelque chose du premier coup, ce n'est pas une expérience qui fait grandir, qui fait changer. Mais quand on apprend à aimer quelque chose qu'on n'aimait pas au départ, celle-ci nous a aidé à grandir.

- a) Pouvez-vous illustrer cette idée à partir de vos expériences personnelles ?
- b) Faites l'effort de regarder une émission française que vous n'appréciez pas, en gardant à l'esprit l'idée ci-dessus. Discutez du résultat de votre expérience.

Bloc 5 : Les deux flirts

Scène 8 : Jules fait l'objet de l'intérêt d'une fille de son école secondaire.

Scène 9 : Véronique suscite l'intérêt d'un garçon de son école.

A. Comprendons les conflits montrés dans ce passage

1

Christine est un peu timide. Elle n'ose pas aborder Jules. Ses amies lui expliquent comment faire bonne impression : *Sois naturelle. Just be yourself.* La suite de la scène suggère que ce n'est pas si simple !

- a) Christine a suivi le conseil "sois naturelle". Le résultat a été décevant. Quel conseil aurait été plus approprié pour aider Christine à aborder Jules ?
- b) Face à Chuck, Véronique ne suit pas le conseil qu'elle a donné plus tôt à Christine : *Just be yourself.* Elle met beaucoup d'effort à corriger la manière dont Chuck la voit. Faites la liste des répliques de Véronique qui montrent qu'elle veut s'adapter aux attentes de Chuck.

(Si vous voulez enrichir votre réponse, penchez-vous aussi sur leur deuxième rencontre, chez le fleuriste, scène 11.)

2

Dans ces deux scènes, on voit deux types de personnalités :

- extrovertie, nourrie principalement par son environnement.
- introvertie, nourrie principalement par son monde intérieur.

a) Quand on voit Jules et Chuck dans ces deux scènes, quelles activités sont-ils en train de pratiquer ? Montrer comment l'activité de chaque garçon symbolise ces deux types de personnalité.

b) Plus tard dans la pièce, Véronique choisira de vivre en anglais et Jules choisira de vivre en français. Expliquez comment ces choix correspondent à la différence de la personnalité du frère, plutôt introverti, et de la soeur plutôt extrovertie. Le choix de vivre en français en Ontario révèle-t-il toujours une personnalité introvertie ?

3

Dans la pièce, les jeunes se moquent de Jules parce qu'il écoute de la musique française. Croyez-vous que la réaction aurait été la même si, par exemple, un jeune espagnol écoutait de la musique rock espagnole ? (Utilisez tout autre groupe ethnique comme exemple si vous préférez.) Expliquez la différence ou la ressemblance entre les réactions dans les deux situations.

4

Jules prétend qu'il écoute de la musique française pour un projet de classe. Imaginez que ce projet, c'est de rédiger une critique de disque populaire comme celles que publient les journaux et les revues. Rédigez la critique que Jules aurait faite sur un disque français bien à son goût (et à votre goût aussi, bien sûr !)

5

- a) Sentez-vous parmi les jeunes de votre école une certaine pression qui vous encourage à adopter un certain style, une certaine manière d'être ? Décrivez ce style. Y en a-t-il plus d'un ? Décrivez-les.
- b) Trouvez-vous que les jeunes de votre école sont tolérants face aux manières d'être différentes ? Appuyez votre réponse d'observations que vous avez faites dans votre école.

*B. Réagissons au problème :
examinons les choix, cherchons des solutions*

6

Devant la réaction moqueuse de Christine face à la musique française, Jules panique. Il renie ses préférences musicales et s'enfuit.

a) Comment Christine aurait-elle réagi si Jules avait affirmé calmement son goût pour cette musique ? Explorez les possibilités. Rédigez ensuite deux courts dialogues : l'un a une fin heureuse, l'autre non.

b) Laquelle de vos deux scènes vous semble la plus vraisemblable ? Pourquoi ?

7

Jules et Christine ont montré leur naturel dans la scène du baladeur (*walkman*). Le résultat a été désastreux. Véronique cache sa nature française à Chuck. Mais plus loin dans la pièce, chez la fleuriste, elle ne pourra pas "cacher sa mère". Résultat : un deuxième désastre. Quelle conclusion tirez-vous sur la "règle du naturel" dans les fréquentations ? Quels "conditions" devrait-on y ajouter ?

8

Les jeunes du groupe de Jules rejettent sa musique dès qu'ils s'aperçoivent qu'elle est française, sans même l'écouter un peu pour se faire une opinion. Autour de vous, les jeunes qui disent ne pas aimer la musique française ne la connaissent souvent même pas. D'où vient ce préjugé contre la musique française ?

 9

Organisez un projet de découverte de la musique populaire française. L'objectif : trouver cinq (ou trois, ou dix...) chansons assez bonnes pour franchir le mur du préjugé contre la musique française chez les jeunes. L'équipe responsable de ce projet pourrait, par exemple :

-surveiller pendant quelque temps les émissions de musique actuelle au goût des jeunes ; enregistrer les meilleures chansons de l'émission et les faire entendre à la classe ; téléphoner au poste de radio pour se faire recommander des titres ; explorer les collections des bibliothèques et des amateurs.

-présenter le profil musical de quelques vedettes de la musique populaire actuelle, à l'aide d'enregistrements et d'extraits de critiques de revues et de journaux ;

-faire connaître les vedettes franco-ontariennes de la musique rock que l'on peut voir à la Nuit sur l'étang ou au Festival franco-ontarien, par exemple.

Bloc 6 : Chez le fleuriste

Scène 10 : Avec l'aide de sa mère, Véronique se prépare pour la fête.

Scène 11 : Margot tente d'acheter des fleurs en s'adressant en anglais.

Scène 12 : Sous l'effet de la honte que sa mère lui inspire, Véronique jure que ses enfants ne parleront que l'anglais.

A. Comprendons les conflits montrés dans ce passage.

1

Véronique avait deux raisons d'entraîner sa mère dans la boutique "Jackie's Flower Shop".

a) Quelles étaient ces deux raisons ?

b) Ces deux raisons étaient-elles absolument impossibles à jumeler ? Pourquoi ?

2

Au théâtre, les scènes comiques résultent souvent d'une mauvaise communication.

L'incident chez la fleuriste est la conséquence de deux malentendus qui l'ont précédé :

-Véronique n'a pas révélé toutes ses intentions à sa mère ;

-Margot n'a pas révélé toutes ses intentions à sa fille.

Relevez ces deux malentendus.

3

En ce qui concerne la peur de mal paraître devant les autres, Véronique et Margot se ressemblent beaucoup. Illustrez ce jugement à l'aide d'observations tirées de la pièce.

4

Dans son monologue, Véronique dit que les personnes qui parlent français paraissent "snob". Ensuite elle dira qu'elles paraissent "colon". Ce sont deux défauts assez contradictoires et pourtant, Véronique les associe tous deux au fait de parler français.

a) Définissez l'attitude d'un "snob".
b) Définissez l'attitude d'un "colon".

c) Quels comportements de Margot la font passer du rang de "snob" au rang de "colon", aux yeux de Véronique ?

d) Relevez les comportements qui permettent de juger que la fleuriste Jackie manque de savoir-vivre :

- i) à titre de commerçante ;
- ii) à titre de personne qui comprend et qui parle le français.

Ces comportements sont-ils ceux d'une "snob", d'une "colonie" ? Un autre terme décrit-il mieux Jackie ?

(Pour le piquant : relevez la faute d'anglais dans la phrase où Jackie se moque de l'anglais de Margot...)

e) Margot préfère fréquenter les commerces où l'on parle français. Chuck verrait là une attitude de "snob". La cliente anglaise du début de la scène s'offusque parce qu'on l'accueille en français. Chuck pourrait-il la traiter de "snob" ? Ces deux cas sont-ils semblables ou différents ? Pourquoi ?

B. Réagissons au problème : examinons les choix, cherchons des solutions

5

La boutiquière a offusqué la cliente anglaise en lui parlant français. Tout de suite après, elle a offusqué Margot en lui parlant anglais. De telles scènes ne sont pas bonnes pour le commerce ! Mais comment bien faire ?

Si vous étiez commerçant-e dans une ville comme Sudbury, quelles directives donneriez-vous à vos employés pour éviter ce genre de frictions avec la clientèle ?

Faites des improvisations où vous testez diverses stratégies, en variant les personnalités. Exemples : client anglophone intolérant, client francophone exigeant, client anglophone curieux, client francophone timide, etc.

6

Inventez une nouvelle version de la scène chez la fleuriste. Pour gagner la reconnaissance de Véronique, Chuck prend la défense de Margot, ou détourne la situation de manière à lui éviter d'être humiliée. Imaginez :

-ce que Chuck aurait pu dire ou faire quand Margot demande des "yellow pinks" ;

-comment Véronique aurait réagi à ce geste de Chuck :

-sur le champ, dans la boutique ;

-dans son monologue de la scène suivante.

7

Margot affirme qu'elle a le droit d'être servie en français chez la fleuriste.

a) Quels services sont garantis par la loi sur les services en français de l'Ontario (loi 8) et la loi sur les langues officielles du Canada (loi 75) ? Le service à la clientèle chez les commerçants est-il garanti par ces lois ?

b) Qu'est-ce qu'un droit ? Vérifiez les sens de ce mot dans un bon dictionnaire. Quel sens du mot "droit" s'applique à l'affirmation de Margot ?

8

La logique de la raison n'est pas la logique du coeur. Le monologue de Véronique l'illustre bien. Trouvez la logique du coeur derrière l'illogisme de ces deux raisonnements de Véronique :

a) Véronique parle bien l'anglais. Elle ne ferait jamais honte à ses futurs enfants faute de savoir l'anglais. Et ses enfants aussi parleront bien l'anglais. Pour quelle raison alors Véronique jure-t-elle de ne jamais leur apprendre le français ?

b) Véronique dit qu'elle rêve en grand, qu'elle n'est pas une "loser". Cependant, comme bien des phrases de son monologue l'indiquent, elle a très peur de faire mauvaise impression sur son entourage, ou de se comporter différemment des autres.

Jugez si Véronique a vraiment une "personnalité de gagnante". Pour ce faire :

-notez ses comportements dans cette scène et dans d'autres scènes où on la voit.

-jugez si chaque comportement révèle une personnalité forte ou faible.

Bloc 7 : La bagarre de Jules

Scène 13 : Parce que Chuck rit de sa mère, Jules en vient aux coups avec lui.

Scène 14 : Devant son père, Jules justifie son comportement. Il défend l'importance d'être soi-même.

A. Comprendons les conflits montrés dans ce passage.

● 1

Bien qu'il parle français de préférence, Jules aimerait faire partie du groupe d'amis.

- a) Quelles remarques de Jules indiquent ceci ?
- b) Pensez-vous qu'il est impossible que Jules s'intègre parfaitement au groupe d'amis ? Pourquoi ?

● 2

Pensez-vous que Jules se bat pour défendre sa mère, ou plutôt pour se défendre lui-même ? Quelles répliques de Jules vous donnent cette impression ?

● 3

Dans son monologue, Jules affirme le principe de sa révolte : *C'est pu seulement une question d'être au Québec ou en Ontario. C'est une question d'être ; un point c'est tout. Pis mec t'ailles compris ça là, tu trouveras pu ça drôle pantoute.*

Expliquez cette prise de conscience de Jules en vos propres mots.

● 4

Jules dit à son père : (...) *j'ai fini d'essayer d'être comme les autres, comme toé, moitié anglais, moitié français, sans jamais être ben dans ma peau.* Dans la pièce, a-t-on vu des comportements d'Aurèle qui confirment le portrait que Jules trace de lui ? Si oui, lesquels ?

B. Réagissons au problème :

examinons les choix, cherchons des solutions

● 5

Comment Jules pourrait-il mieux s'y prendre pour s'intégrer au groupe d'amis, sans pour autant renoncer à sa propre identité ?

● 6

Dans son monologue, Jules affirme : *Moi, là, j'ai fini d'avoir honte parce que chus différent.* Si Jules cachait son identité française pour éviter les problèmes, prouverait-il vraiment qu'il a honte d'être qui il est ? Ce comportement donnerait-il raison à ceux qui ne veulent pas accepter sa différence ?

7

Quand Christine et Jules s'éloignent du groupe, on entend seulement la première phrase de leur conversation : *"Tu sais l'autre jour, j'sais vraiment pas qu'est-ce qui m'a pris..."* Imaginez la suite de la conversation.

Enrichissons...

8

Par Osmose est une pièce écrite en français familier. Parfois les expressions familières font une impression plus vive que l'expression équivalente du français standard.

Par exemple, en commentant l'épisode des "yellow pinks", Aurèle dit : *Les gars à mine l'ont ben ri celle-là*.

a) Comment formulerait-on la phrase d'Aurèle en français standard?

b) Lisez d'abord l'explication ci-dessous, puis faites l'exercice dans l'encadré qui la suit. Examinez la structure de la phrase familier **Ils l'ont ri*.

Elle est bâtie comme la phrase standard *Ils l'ont vu*.

Mais la phrase familier se permet des libertés! Si on précise les compléments d'objet, on voit que les deux phrases devraient avoir une structure différente.

Ils ont ri de la blague. vs *Ils ont vu le film.*

D'où vient la différence ? Contrairement au verbe "voir", le verbe "rire" introduit son complément avec la préposition "de". La phrase d'Aurèle ne respecte pas cette différence, car le pronom complément qui précède un verbe construit avec "de", c'est en, et non "le". *Ils en ont ri.* vs *Ils l'ont vu.*

La tournure familière est intéressante. Voilà qu'on peut "rire une blague" au lieu de "rire... un rire". Mais justement, la tournure ne dit pas exactement ce qu'Aurèle veut dire. Pour exprimer clairement sa pensée, il vaut mieux l'éviter.

Suivez les étapes de l'exercice à la page suivante. Il vous apprendra à éviter ce genre de tournure.

1. Trouver d'autres verbes transitifs indirects (ce sont les verbes qui exigent une préposition comme "de" ou "à" pour introduire le complément d'objet).

Ex : jouir de + complément d'objet; téléphoner à + c.o.; etc

2. Trouver des compléments d'objet qui accompagnent normalement ce verbe.

Ex : jouir de ses vacances, du beau temps, de la nature, etc.

3. Faire avec ces compléments deux phrases en français standard sur ce modèle.

Ex : 1 Je jouis de mes vacances. Mes vacances, j'en jouis.

Ex : 2 Je jouis du beau temps. Le beau temps, j'en jouis.

Le dictionnaire indique-t-il que les verbes que vous avez trouvés ont un autre sens quand on les utilise sans préposition ? (Ex : Y a-t-il une différence de sens entre "rire" et "rire de" ?)

Bloc 8 : La famille désunie

Scène 15 : Jules refuse d'être le parrain de Stacey, l'enfant de Véronique.

Scène 16 : Aux funérailles, Stacey regrette d'avoir perdu sa grand-mère et demande à Jules pourquoi elle n'a pas appris le français. Jules lui dit que c'est le choix de sa mère.

Scène 17 : Stacey pose la question à sa mère dans une chanson : *Mommy, mommy, how come it's not the same?*

A. Comprendons les conflits montrés dans ce passage.

● 1

- a) Quel est le rôle d'un parrain face à un enfant ? S'agit-il d'un engagement important ?
- b) Jules croit que son choix de vivre en français l'empêche d'être un bon parrain pour Stacey. Pourquoi ne pourrait-il pas bien jouer le rôle de parrain ?

● 2

Dans toute la pièce jusqu'ici, les comportements et les choix de Véronique montrent qu'elle n'attache pas une grande importance à la solidarité familiale. Pourquoi alors veut-elle maintenant que le parrain de son enfant soit son frère Jules, et non un ami quelconque ou un membre de la famille de son mari ?

● 3

Jules aurait pu dire qu'il serait le parrain de Stacey pour apporter une influence française dans sa vie. Cela aurait-il été une bonne idée, selon vous ? Pourquoi ?

● 4

Dans la pièce, on voit la fille d'une mère française éliminer le français de sa vie : c'est Véronique. Ensuite, on voit la fille d'une mère anglicisée regretter l'absence du français dans sa vie : c'est Stacey. Cela suggère que peu importe que ce souhaitent les parents, les enfants feront le contraire !

-Les jeunes qui rejettent le français le font-ils surtout pour affirmer leur indépendance face aux parents, ou surtout par réaction contre la langue ou la culture française en tant que telle?

-Nommez deux autres choses que les jeunes rejettent pour affirmer leur indépendance face aux parents. Le rejet de ces choses a-t-il des conséquences aussi permanentes et importantes que le rejet du français?

⌚ 5

La chanson finale de Stacey prouve que Véronique a atteint son but : en fin de compte, sa fille n'a pas appris le français. Mais observez attentivement cette scène de la vidéo.

Comment Véronique semble-t-elle réagir ? Imaginez ses sentiments ou ses pensées en cet instant.

B. Réagissons au problème : examinons les choix, cherchons des solutions

● 6

Le principe de Jules, c'est qu'il ne faut pas cacher son identité française, qu'il ne faut pas agir comme si on en avait honte. Car, comme il dit, *c'est une question d'être, un point, c'est tout*. Jules aurait pu voir dans son principe des raisons d'accepter de devenir le parrain de Stacey.

- i) Donnez le raisonnement qu'il aurait fait dans ce cas.
- ii) Prévoyez des conflits qu'il aurait à affronter s'il devenait parrain.

⌚ 7

Transportez-vous dans le futur. Jules est devenu père. Il est demeuré en Ontario et son enfant tend à s'angliciser. Comment réagira-t-il ? Imaginez une scène où :

- son enfant montre ses tendances à s'angliciser ;
- Jules tente de répondre à ce problème.

⌚ 8

Stacey a huit ans dans la scène des funérailles. Elle dit regretter que sa mère l'ait tenue à l'écart de la culture française. Mais qu'en pensera-t-elle quand elle sera responsable de ses propres choix ?

Imaginez qu'à 18 ans, Stacey rencontre un jeune homme résolument francophone. Elle s'intéresse à lui, il s'intéresse à elle. Mais Stacey voudra-t-elle le rejoindre sur son terrain, celui de la langue et de la culture française ? Pourra-t-elle le faire ?

Esquissez le contenu de quelques scènes qui montrent comment Stacey réagirait à cette situation.

Remerciements

Je remercie Hélène Dallaire, Hélène Gravel et tout particulièrement Claudine Moïse pour leur contribution à l'étape de la conception de ce document.

Je remercie Louis Tanguay de la confiance qu'il m'a témoignée en me proposant de réaliser ce guide.

Normand Renaud
Rédacteur